

6

COMMENT LES ENFANTS ACQUIÈRENT-ILS LES INFORMATIONS GRAMMATICALES

de l'écrit qui ne s'entendent pas à l'oral ?

Sujet de recherche : les informations grammaticales dans l'écrit

Toutes les écritures reposant sur un alphabet ont un lien au niveau phonologique, mais également au niveau morphologique et syntaxique, avec la langue qu'ils reproduisent. Ces deux derniers domaines sont réunis ici sous le terme « grammatical ». Ils n'ont en général aucun lien avec la phonétique. Ainsi, pour citer un exemple qui vaut pour beaucoup de langues, l'espace entre deux mots est une marque dans la langue écrite sans empreinte phonétique. Pour illustrer un domaine grammatical en allemand, nous pouvons penser aux terminaisons qui sont souvent « mangées » dans la langue orale quotidienne.

Les terminaisons relatives aux conjugaisons/déclinaisons non prononcées n'ont pas une grande pertinence pour la compréhension ou le flux de communication dans la langue orale. Cependant, à l'écrit, elles aident les lecteurs à reconnaître le contexte grammatical dans lequel un mot se situe. Cette structuration grammaticale de la langue écrite facilite la compréhension et la fluidité dans la lecture. Cependant, elle constitue une complication cognitive pour les rédacteurs : ils doivent en effet quasiment préstructurer les informations grammaticales pour les lecteurs.

Pour l'acquisition de la langue, cela signifie que les élèves doivent apprendre à analyser la structure grammaticale. Sur la base de cette analyse, ils doivent alors décider si un marqueur grammatical (tel qu'un -e à l'adjectif *schön* [belle] dans *schöne Tische* [de belles tables]) doit être ajouté à un mot et, le cas échéant, lequel, et si une signalisation du genre, du nombre et du cas est nécessaire. Les éléments grammaticaux sans empreinte phonétique sont ainsi souvent plus difficiles à acquérir pour les élèves que les éléments avec empreinte phonétique claire. En allemand, l'écriture majuscule des noms est propice aux erreurs et, en français, les marques du pluriel sur les noms, les adjectifs et les verbes causent le même type de difficultés.

Tout mot allemand peut être substantivé. Le mot prend alors une majuscule. Par exemple, le verbe *singen* [chanter] peut être substantivé dans le syntagme nominal *sein lautes Singen* [son chant à haute voix]. En français, les formes du pluriel <-s> et <-nt> sont en général redondantes et n'ont pas de correspondance dans la langue orale. Par exemple, dans la phrase « *Les chats noirs jouent* », chaque élément du sujet et le verbe portent la marque du pluriel. À l'oral, l'auditeur doit se contenter d'un seul indice (l'article défini *Les*) pour comprendre que la phrase parle de plusieurs chats.

Problématiques de recherche

L'étude a d'abord examiné comment les élèves de classe de 5^e (*cycle* 4.1) au Luxembourg écrivaient les domaines orthographiques-grammaticaux sans empreinte phonétique en allemand et en français. Dans un second temps, la moitié des 246 élèves participants a suivi une formation de sensibilisation grammaticale en allemand et en français. Nous avons ensuite analysé un test effectué après la formation (post-test) pour savoir dans quelle

mesure le cours de sensibilisation grammaticale avait amélioré les compétences rédactionnelles en allemand (au niveau des majuscules) et en français (pour le pluriel). Une analyse approfondie du pré-test et du post-test a enfin examiné les parcours d'apprentissage des élèves dans le domaine de la correction grammaticale sur une période de 4 mois.

Méthodologie

L'étude interventionnelle se compose de deux tests d'orthographe (pré-test et post-test) réalisés à 4 mois d'intervalle. La figure 47 donne un exemple du test. Entre le pré-test et le post-test, la moitié des élèves a suivi une formation de sensibilisation grammaticale en allemand et en français (de 6 x 20 minutes chacune). L'autre moitié s'est entraînée à la compréhension orale sur la même durée.

Résultats

Les résultats des élèves multilingues au Luxembourg confirment largement ceux des études menées jusqu'à ce jour auprès d'élèves monolingues en Allemagne et en France. En allemand, c'est la substantivation qui cause le plus de difficultés aux élèves (par rapport aux noms concrets et abstraits), tout comme les noms utilisés sans article. La phrase suivante est par exemple difficile à analyser : *Sie mag lautes Singen* [elle aime le chant à haute voix]. En français, ce sont surtout les adjectifs après un substantif qui représentent une difficulté pour les élèves, comme par exemple *les chiens bleus*. Les résultats du test après la formation confirment qu'une formation sensibilisant les élèves aux structures grammaticales contribue grandement à une amélioration de l'orthographe. Les résultats montrent également que l'apprentissage des marqueurs grammaticaux dans l'écriture fonctionne selon des schémas bien précis et identifiables. En français, par exemple, aucun apprenant ne met le pluriel aux adjectifs placés après le nom (*les chiens bleus*) avant de mettre le <-s> du pluriel aux adjectifs placés avant le nom (*les grands chiens*). Cela tend à indiquer que les élèves doivent d'abord saisir le contexte du pluriel dans le syntagme nominal *les grands chiens* avant de savoir reconnaître le syntagme nominal *les chiens bleus* comme une entité et de mettre le pluriel à l'adjectif.

Perspectives

L'étude interventionnelle a montré qu'une formation grammaticale explicite contribue nettement à l'apprentissage des marqueurs orthographiques avec information grammaticale sans empreinte verbale. Les résultats étaient significativement meilleurs dans le groupe ayant été sensibilisé pour la grammaire que dans celui ayant pratiqué la compréhension orale. En raison des bons résultats, une autre étude examine maintenant de manière différenciée le type de formation qui aide le mieux les élèves à analyser et à placer les marqueurs grammaticaux correctement. Linda Brucher compare 4 méthodes se basant chacune sur une approche différente pour s'entraîner à l'écriture des majuscules en allemand et l'effet de chacune de ces méthodes sur les performances d'écriture des enfants multilingues au Luxembourg. ●

Fig 47 Exemple de supports utilisés dans le pré-test et le post-test

